



Chronique

Décembre 2014 – Novembre 2015



Abbaye St Louis du Temple
Limon 91430 Vauhallan
<http://www.abbaye-limon-vauhallan.com>

Au début d'une nouvelle année, la coutume propose avec l'échange de vœux, de donner quelques nouvelles de l'année écoulée.

Depuis bien longtemps, notre année liturgique s'ouvre sur le rassemblement œcuménique de ce qui est devenu, après avoir été *la nuit de la Bible, les 12 heures de la Bible*, de midi à minuit. Cette année, les séminaristes orthodoxes roumains qui sont dans notre département étaient absents. Ils sont bien partis de chez eux mais n'ont pas réussi à nous rejoindre !

Et maintenant c'est encore un peu plus difficile d'atteindre l'abbaye : la mairie a fermé une de nos routes d'accès qui devenait dangereuse à cause des nombreux trous qu'elle comportait. Mais cela nous a valu quelques mésaventures. Non loin de cette route, il y a un chemin de terre qui va dans la même direction et semble praticable : quelques téméraires s'y sont engagés et, au bout de quelques mètres, ils étaient embourbés ! un livreur a appelé un dépanneur ; celui-ci a fait demi tour, impuissant. La solution : appeler l'abbaye qui se met en quête d'un « tracteur charitable » – Cocagne - qui tire le véhicule jusqu'au chemin qui longe la rigole domaniale, pendant que nous appelons la gendarmerie, car ce chemin, interdit aux quatre roues, est fermé par une barrière dont les gendarmes ont la clé ! Le mieux serait de ne pas s'engager sur ce chemin ! Depuis, il est indiqué « sans issue », et notre route a été déprogrammée des GPS. Mais nous avons encore des appels de personnes qui demandent comment nous rejoindre...



Le 4 décembre, en la 199^{ème} année de notre fondation, nous avons fêté le Noviciat. Mère Abbessse nous offre une conférence sur sainte Gertrude. Notre novice, Sr Catherine, est devenue professe temporaire depuis le 2 février 2015, pour sa plus grande joie et la nôtre.

Le 13 décembre, lors de leur réunion mensuelle, les oblats, avec la communauté, entourent Sr Marie Claude qui a demandé à recevoir le sacrement des malades. Elle se courbe de plus en plus et a du mal à respirer ; elle est à l'infirmerie mais descend régulièrement aux réunions de la communauté. Mère Abbessse la décharge de sa fonction de Prieure, et c'est Sr Raphaëlle qui la remplace.

En décembre aussi, nous rencontrons le président de l'association *Le Bon Larron* dont le but principal est la prière pour et avec les détenus, leurs familles, le personnel pénitentiaire et les victimes. Les membres de l'Association s'occupent aussi de la réinsertion des sortants.

Noël est une fête que nous aimons. Il y avait nombre de fidèles à partager notre Eucharistie et quelques-uns sont restés pour les Vigiles ; et nous, après un chocolat réconfortant au réfectoire, nous sommes allées nous coucher à minuit bien passé.

Janvier - février :

Au cours de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, nous avons invité le pasteur Fournier, desservant de la paroisse de Massy, à officier pour les Vêpres. Deux jours plus tard, c'est un prêtre orthodoxe roumain qui préside cet office. Ensuite il nous présente l'église

roumaine à l'aide d'un diaporama : Le communisme a détruit la religion dans son pays, il faut de nouveau l'évangéliser. Lui et sa femme sont chercheurs au CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique) de Saclay, dans un domaine trop technique pour nous. Ils habitent Igny où il y a bon nombre de roumains. Notre ouvrier à l'entretien, Valérii, est moldave, et sa femme, roumaine. Nous rencontrerons en août un autre chercheur au CRNS d'Orsay, qui viendra nous parler de ses travaux sur le cerveau des poissons. Il a réussi à nous intéresser !

Mère Abbessse nous propose de regarder le film « *Le temps et la vie monastique* » avec les Pères abbés David, d'En Calcat, et Luc, de la Pierre qui Vire. Comme nous n'avons pas KTO avec la télévision, nous nous répartissons par petits groupes devant des ordinateurs.

En janvier encore, le Père Jacques Waldmann, dernier moine de St Lambert des Bois vient chercher les souvenirs de Port Royal qu'il nous avait confiés. Il a rejoint les Bénédictins de Croixrault.

Pour la fête de Mère Abbessse, Bienheureuse Béatrice, le 13 février, le Noviciat présente quelques scènes du Bourgeois Gentilhomme. Nous regardons aussi le film sur les moniales bénédictines d'Argentan. Et quelques jours plus tard, Mère Abbessse part les rejoindre pour l'enterrement de Sœur Martine, son amie, décédée subitement à 65 ans.

Monsieur le Maire et quelques conseillers municipaux viennent nous présenter un diaporama des événements de l'année écoulée dans notre village. Ils arrivent avec une grande corbeille de fruits et c'est l'occasion d'un bon échange sur les événements passés et futurs. Cette année, la commune transforme son POS (Plan d'Occupation des Sols) en PLU (Plan Local d'Urbanisme), comme le demande la loi. Nous suivons les débats de très près car cela engage l'avenir pour de nombreuses années. Même si nous n'avons pas encore de projets précis pour tous nos bâtiments, il ne faudrait pas que cela nous bloque ; nous avons déjà les contraintes imposées par la ZPNAF (Zone de Protection Naturelle Agricole et Forestière) destinée à protéger l'agriculture sur le Plateau de Saclay, mais qui interdit toute construction. Nous avons réussi, au moment de l'enquête publique, à faire sortir la Tour et l'aumônerie du périmètre défini, mais il nous est tout de même interdit d'y prévoir une place de parking ou même, si l'idée nous en venait, d'y installer une balançoire pour enfants !

Quelques jours plus tard, c'est le noviciat des Petites Sœurs des Pauvres que nous rencontrons. Les sœurs passent la journée chez nous avec leur Maîtresse des novices ; nous prenons le café ensemble, chacune se présente ; elles viennent de tous les continents et doivent d'abord apprendre le français. Pour le moment elles sont à Paris, avenue de Breteuil.

Quelques jours plus tard, nous rencontrons le groupe Parole vivante ; Nous les connaissons bien, ils viennent tous les ans ; Ils gesticulent des textes bibliques selon la méthode du Père Jousse. A l'Eucharistie, ils reprennent ainsi l'Évangile ou le Notre Père. Un frère des Écoles chrétiennes nous a présenté un chemin d'icônes qu'il avait réalisé en partant de l'Annonciation. C'était très beau.

Pendant le carême, nous avons enregistré les conférences de Notre Dame et nous les écoutons au réfectoire, un plus grand nombre de sœurs peut ainsi en profiter ; cette année nous nous sentions particulièrement concernées puisqu'elles portaient sur la vie consacrée.

Le 4 Mars, nous apprenons le décès de Mère Gabrielle de Trudon, abbesse émérite de l'abbaye Notre Dame de Fidélité à Jouques près d'Aix en Provence. Elle était moniale de Limon et fut envoyée par Mère Flavie comme supérieure de la fondation, fondation qui s'est si bien développée qu'elle a donné naissance à Notre Dame de Miséricorde à Rosans, au diocèse de Gap, et ensuite à Notre Dame de l'Ecoute à Peperiakou, au Bénin. Mère Abbessse et Sœur Marie Christine se rendent à l'enterrement. Les quatre communautés, car Mère Nathalie avait pu revenir d'Afrique, étaient ainsi réunies dans une même communion fraternelle. Mère Gabrielle résidait au monastère de Faremoutiers. Les deux sœurs responsables, ainsi que les frères qui s'occupent de la maison, étaient là aussi. Ce fut l'occasion d'évoquer bien des souvenirs.



Sœur Marie Liesse a célébré son jubilé de 50 ans de profession en deux fois : pour l'Annonciation, dans l'intimité de la communauté, et, après Pâques, avec sa famille. Elle a même des neveux et nièces qui sont venus tout exprès du Canada où son frère était établi ; son neveu, Père Vincent, présida l'Eucharistie.

Printemps-été :

Une amie du monastère nous présente la belle œuvre dont elle s'occupe : la construction d'écoles en Inde ; quelque temps après, c'est une autre amie qui témoigne de ce qu'elle a vécu à Medjugorje, et de la guérison inexplicable de son frère. L'Église ne s'est pas prononcée, mais ce qu'elle nous partage nous touche. D'autres amis nous permettent de « voyager » au Mexique, en Turquie, en Malaisie.

Notre aumônier, le Père Michel, désirait beaucoup retourner dans son monastère du Bec Hellouin, mais il fallait lui trouver un remplaçant. Providentiellement, à la même époque, le Père Emmanuel d'Argent, qui fut, il y quelques années, desservant de Vauhallan, cherchait un ministère moins lourd qu'une paroisse et a proposé ses services. Mgr Dubost, notre évêque, ayant donné son accord, le changement d'aumônier s'est fait au début du temps pascal. Nous reverrons de temps en temps le Père Michel pour les confessions. La veille de son départ, il a voulu faire quelques emplettes au centre commercial mais au retour, à son grand désespoir, impossible de retrouver sa voiture ! le soir une sœur le reconduit, et dans l'immense parking plus allégé, la voiture est là qui l'attend ! Pendant la Semaine Sainte et celle de Pâques, Père Michel étant parti à Abou Gosh près de Jérusalem et Père Emmanuel pas encore arrivé, nous avons demandé à Paris, au service des prêtres étrangers, un aumônier ; ce fut un prêtre originaire de Côte d'Ivoire. Pendant son ministère auprès de nous, sa maman est décédée. Il a tout de même tenu à assurer son service et l'enterrement n'a eu lieu qu'à son retour au pays...

Le 8 avril, nous apprenons le décès de Sr Louise Marie au Centre Desfontaines, à Quincy. Elle fut notre dévouée portière jusqu'à l'année dernière, accueillant tous et toutes : ses sœurs (qui savaient que, dans ses armoires, il y avait réponse à n'importe quel besoin), ainsi que les personnes de l'extérieur ; que de confidences n'a-t-elle pas reçues ! D'une grande habileté manuelle, très artiste, jouant du violon, elle a alimenté nos marchés de Noël et le magasin par ses productions : marionnettes, crèches en cire puis en terre cuite. L'année

dernière elle avait rejoint, à Quincy, Sœur Mechtilde et Sœur Anne, car elle était devenue totalement dépendante. Elle s'est éteinte doucement. Mgr Herbulot qui, lui aussi, réside au Centre Desfontaines, a présidé les obsèques au monastère ; elle a été accompagnée au cimetière par bien des amis et des membres de sa famille.

Le 12 avril, Natacha Triadou nous offre un magnifique récital de violon. Notre église est pleine et tous sont ravis !



Autre artiste, notre Mère Geneviève Gallois nous occupe beaucoup cette année ; Une exposition de ses œuvres a lieu à Belfort, d'avril à septembre. Les préparatifs ont été parfois un peu laborieux. Heureusement Anne, une de nos oblates, a été d'un grand secours ; et le 7 mai, Sœur Claire et Sœur Marie Christine prenaient le chemin de Belfort pour l'inauguration de l'exposition, vraiment très réussie. Elles se sont arrêtées chez les clarisses de Ronchamp et ont pu admirer leur beau monastère et l'église de Le Corbusier. Elles retrouvaient à Chauveroché, chez les bénédictins, leurs sœurs de Jouques venues, elles aussi, pour l'exposition. Les tableaux, bien encadrés, sont revenus à temps pour la journée du patrimoine. Autre exposition, plus modeste, à la maison diocésaine de Sées : ce sont des photos des œuvres de Mère Geneviève qui sont exposées ; l'exposition se déplacera dans le diocèse.



En mai aussi, l'association « Saint Benoît Patron de l'Europe », faisait au monastère sa réunion annuelle avec le Père Abbé de Triors. Dom Hervé Courau y parle de Dom Walzer, abbé de Beuron en Allemagne et père spirituel d'Edith Stein ; il s'était tellement opposé à Hitler qu'il dut s'enfuir et vint incognito en France en 1937. Il résidait dans notre monastère, rue Monsieur. Au début, seule l'abbesse savait qui il était. Il a visité Limon, où l'abbaye n'était pas encore construite, et avait beaucoup de projets à son sujet, mais il a dû partir au moment de la déclaration de guerre, et s'est réfugié en Algérie. L'abbaye de Beuron avait envoyé avec lui un moine qui a beaucoup travaillé à Limon. Il avait même construit un hangar qui, malheureusement, a brûlé accidentellement.

Mère Abbesse fait au groupe une conférence sur Sainte Gertrude. Quelques temps après, c'est sous un autre angle qu'elle présentera Sainte Gertrude aux vierges consacrées de la région parisienne et à nos oblats.

Maurice Zundel est la « spécialité » de Sr Claire Élisabeth : un groupe se réunit régulièrement à l'abbaye. Notre sœur est invitée à donner une conférence au Centre spirituel de Roc Estello, ce qui lui permet de visiter l'abbaye de la Celle à Brignole, dont est originaire la seconde Prieure de notre monastère, et de rencontrer nos sœurs de Jouques. En juin, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire du décès de Zundel, elle a organisé un colloque, auquel a pu participer le Père de Boissières, jésuite, biographe de Zundel, et M^{me} Chauvelot qui a collaboré à la rédaction de cette biographie. Nous rencontrons aussi Paul Israël, diacre permanent du diocèse, ami de Mère Abbesse et de Sr Paula : sa mère, convertie du judaïsme,

a été baptisée et mariée par le Père Zundel. Issue d'une famille juive d'Égypte, âgée de 95 ans, elle viendra à Limon en octobre lors d'une session, évoquer ses souvenirs devant les participants. Le Père Sonnier, prêtre identes, qui prépare une thèse sur Zundel, et vient « se poser » le lundi à l'Abbaye, le Père JF Petit, assomptionniste, philosophe, ainsi que le Père Juvénal Rutumbu, responsable de notre Secteur, apportent de riches enseignements. Cette session nous vaut la présence de Sr Marie de Vanves, Sr Marie-Anne de Dourgne, Sr Anne-Christine de Valognes, et Sr Bernadette, Chanoinesse de Saint Augustin, de notre diocèse.

Mère Marie Madeleine de Vanves vient une journée pour nous aider à réfléchir sur nos relations fraternelles ; en août, ce sera le Père abbé de Tournay, notre abbé visiteur, qui, à son tour, nous fera réfléchir sur notre vie de communauté, en fonction de ce qu'il nous a dit il y a trois ans, lors de la visite canonique. Il fête Saint Louis avec nous.

Le dernier jour de l'année scolaire, le 1^{er} juillet, dans le cadre de l'année de la vie consacrée, le secteur pastoral avait proposé aux filles, qui devaient être « volontaires et motivées », de vivre une journée au monastère. Une vingtaine, de 7 à 18 ans, sont venues, avec quelques mamans accompagnatrices. Elles ont assisté à Tierce, à Sexte et à la Messe. Elles ont visité quelques lieux de vie : le chapitre les a beaucoup impressionnées (« Pourquoi faut-il dire ses bêtises devant tout le monde? »), ainsi que la bibliothèque et ses grandes échelles ! Elles ont pris leur repas à l'hôtellerie, mais en silence, pendant qu'une sœur leur faisait la lecture ! Nous leur avons préparé du travail qu'elles ont fait avec une ou deux sœurs : éplucher, enfiler les grains de chapelet sur une ficelle, ensacher de la tisane, jouer de la cithare, etc. Pour finir nous avons goûté ensemble : « C'était trop bien » a dit une petite fille en partant ! Nous en aurons des échos dans le journal paroissial et dans celui du Secteur.

En juillet aussi, nous avons eu une petite session avec le Père Michaël-Davide, bénédictin italien. Nous avons proposé à d'autres monastères de participer. Sont venues Sr Laetitia du Sénégal, actuellement à Oriocourt, Sr Marie Bernadette du Viêt-Nam, actuellement à St Thierry et Sr Marie Liesse de Venière. Le sujet de la session était : les femmes dans la vie de St Benoît d'après le récit de Saint Grégoire : la nourrice, la tentatrice et la sœur. C'était une approche originale qui nous a beaucoup plu.

Mais le mois de juillet a été marqué surtout par le décès de Sr Véronique, 15 jours avant ses 104 ans ! Elle désirait depuis longtemps rencontrer son Seigneur et a gardé jusqu'au bout sa lucidité. Elle était entrée au monastère à Paris, rue Monsieur, et était la dernière à pouvoir nous en parler. Sa mère était anglaise et elle-même, arrivée en France à l'âge de 9 ans, avait gardé un fort accent. Une partie de ses neveux et nièces qui venaient la voir très fidèlement ont pu l'accompagner au cimetière. Ils reviendront fin octobre, plus nombreux, des USA ou d'Angleterre, pour prier sur sa tombe.

Traditionnellement, au mois d'août, nous faisons un peu « relâche ». Une Heure médiane remplace les trois Petites Heures ; le soir, nous pouvons prendre notre repas dehors. Cette année nous verrons quelques beaux films : *Marie Heurtin*, *les cerfs volants de Kaboul* et revoyons avec plaisir *Marcellino pane y vino*, *le Ballon Rouge*, *Pinocchio*, plus anciens. Nous nous sommes bien amusées, avec *Maman, j'ai raté le train* et surtout *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ?*

Cette année aussi, il y a eu une promenade dans la belle forêt de Verrières, tout près de chez nous. Un géologue avait proposé à quelques sœurs agiles la visite des carrières de Meudon, visite guidée car c'est un vrai labyrinthe ; autrefois, on en extrayait la craie pour « le blanc de Meudon ».

Un autre jour, nous avions rendez-vous avec les sœurs bénédictines de Vanves au parc de Sceaux ; c'était un jour de canicule, mais l'ombre des arbres et l'eau des canaux rendait la chaleur supportable. Ce fut une occasion de mieux se connaître ; nous avons dit les Vêpres ensemble dans le parc.

Frère Patrick Prétot, de la Pierre qui Vire, nous parle de liturgie pendant une journée. Il est directeur de la Maison-Dieu et ancien directeur de l'Institut de sciences liturgiques de la « Catho » de Paris.



Le 19 août, Mgr Aumônier, évêque de Versailles, rencontré l'année précédente à Poissy, au colloque sur Saint Louis, nous rend une petite visite. Le Père Doré est là aussi, pour la Saint Jean Eudes.



Enfin, le 20 août, pour la Saint Bernard, quatre sœurs s'embarquaient pour Clairvaux ! La journée avait été magnifiquement organisée par Mr Nicolas, le frère de Sr Marie Emmanuelle. Mais il fallait montrer patte blanche à l'entrée : la carte d'identité était obligatoire, car Clairvaux est une prison.

Si certains lieux relèvent du ministère de la culture, d'autres appartiennent au ministère de la justice. Mgr Stenger, évêque de Troyes, assisté d'autres évêques et Pères Abbés cisterciens, présidait l'Eucharistie dans ce qui était le dortoir des convers, une salle splendide de douze travées ; après le déjeuner dans le lavoir des moines, non moins beau, il y eut la visite guidée. Outre les anciens bâtiments des moines, tous plus splendides les uns que les autres et très bien restaurés, on voit les « cages à poules » et les dortoirs dans lesquels dormaient les détenus. Heureusement ce temps est révolu.



Mais le lendemain, 21 août, ce fut le gros choc de la mort subite de Sœur Geneviève Marie, qui allait avoir 79 ans. Depuis quelques jours, elle était un peu fatiguée et devait aller voir le médecin ce matin là. Elle avait fait son travail comme d'habitude, pris son petit déjeuner avec tout le monde et remonté les deux étages à pied pour regagner sa cellule et se reposer. Ne la voyant pas redescendre, Mère Abbessse monte la chercher et la trouve morte ! Elle allait et venait toute la journée entre la cuisine et le réfectoire, attentive à ce que chacune ait bien ce qu'il fallait, remarquait les absentes pour qu'elles ne manquent aucune distribution ; fidèle à tous les offices du premier au dernier, tous les jours de sa vie, c'était une sœur discrète, mais qui nous manque. Avec sa famille, nous l'avons déposée au cimetière avec beaucoup de regrets.

Le 25 août, pour notre fête patronale, nous accueillons pour la seconde fois de l'année Mgr Lafont, le frère de Sœur Françoise. Il nous donne quelques nouvelles de son diocèse, un peu particulier, même si Cayenne, c'est toujours la France !

Le 30 août, nous revoyons avec plaisir le Père Pereira, professeur de théologie en Inde. Il est venu faire ses études en France et a appris la reliure sous la direction de Sr Claire Élisabeth. Un autre de ses confrères indiens, le Père Sebastien, viendra remplacer notre aumônier en septembre ; il prépare un mémoire sur une anaphore du rite syro-malabar qui ne contient pas les paroles de la consécration, tout en étant parfaitement orthodoxe.

Le 9 septembre, Philippe Lenoble, notre professeur de chant, ordonné diacre permanent au Mans il y a vingt-cinq ans, vient fêter ce jubilé, à Limon, avec son évêque consécrateur, Mgr Gilson. Cela nous vaut une bonne rencontre avec eux, Chantal, la femme de Philippe, et Sr Charles-Henri, qui fut la secrétaire de Mgr Gilson.

Nous aurons aussi une journée sur la CNV, communication non violente. Les organisatrices avaient réservé les bâtiments de l'hôtellerie. La session a été annulée, mais en dédommagement, elles nous offrent une journée. Le matin, une conférence sur la façon de nous comporter est une initiation qu'il faudrait développer ; l'après midi, nous avons une séance de gymnastique douce !

Nous recevons le Père Gilles, du monastère de Ploucarden en Ecosse. Il vient préparer, avec Sr Claire Élisabeth, une rencontre européenne des jeunes moines et moniales « Subiaco » dans son monastère, l'année prochaine. Il nous fait deux conférences, sur la gastronomie et sur la pauvreté. Dans son monastère, régulièrement, les moines remettent à l'abbé la liste des objets qui sont dans leur cellule !

Octobre :

Mère Abbessse participe au Conseil d'Administration de la Fondation Des Monastères, chez les chanoines prémontrés de Mondaye.

Sœur Marie Christine, quant à elle, va passer une petite semaine à Jouques chez nos sœurs de Notre Dame de Fidélité, où elle est accueillie très fraternellement. C'est juste après son retour que Sœur Simone voulant assister à l'Eucharistie du dimanche à la tribune, « pour voir l'autel », tombe en y arrivant ; après lui avoir fait dix-sept points de suture au crâne, l'hôpital nous la rend le soir même, mais le lendemain lundi 18 octobre, exactement 4 mois après le décès de sa sœur jumelle, Sœur Simone part la rejoindre. Pour nous c'est dur, et c'est le 4^{ème} décès de l'année. Bien que ne quittant guère l'infirmerie, Sœur Simone était très présente, assurant des petits travaux ; très cultivée et artiste, elle avait réponse à beaucoup de questions.

Cette même semaine avait lieu la session des infirmières des monastères, à Versailles, chez nos sœurs diaconesses. Sr Marie de Magdala, de la Rochette, nous avait rejointes à Limon pour deux petites journées de repos. Mère Abbessse, qui fait partie du Bureau de l'ASIM, devait y participer avec Sœur Claire, notre infirmière. Comme c'était tout près, elles ont pu être auprès de Sœur Simone et de la communauté, et participer à la session, en plus ou moins grande partie.

Le mois d'octobre voit aussi quelques réunions festives. La sœur de Sœur Marie Claude vient fêter ses 80 ans .



Mais c'est aussi, pour l'anniversaire de la Dédicace de notre église, le 27 octobre, le jubilé de 50 ans de profession de Sœur Raphaëlle, notre prieure. Elle est responsable de l'hôtellerie, s'occupe aussi de l'oblature et travaille au magasin !

aussi, grande première, sa famille, les oblats, les sœurs de la communauté, le personnel, tous et toutes sont invités à se réunir à l'hôtellerie autour d'un buffet festif préparé par notre cuisinier qui a bien mérité les félicitations que nous lui adressons.



L'automne est là, avec ses belles couleurs mais aussi ses jours sombres et pluvieux. Jours sombres aussi pour Sr Anne Sabine dont la maman est gravement malade. Sr Anne Sabine se relaie avec sa sœur pour la veiller à l'hôpital de Clamart et soutenir leur père. Madame Leleu décède le 21 novembre. Nous la connaissons bien et nous partageons la peine de notre sœur.



Pour la Sainte Gertrude, Mère Abbessse propose une sortie aux étangs de Saclay. Le site, appartenant à l'armée, est interdit au public, c'est une réserve ornithologique d'une grande richesse et diversité. Avec des jumelles, et avec l'aide de M^{me} Hébert, très compétente en la matière, et de M^{me} Delattre, nous admirons de nombreuses espèces d'oiseaux.

Nous avons pris part à l'émotion générale lors des attentats à Paris. Nous accueillons en ce moment une sœur de l'Union Chrétienne qui a perdu une petite cousine, au Bataclan (deux neveux de Sr Raphaëlle y étaient la veille !). La sœur et le beau-frère de Sr Claire Marie arrivaient dans le quartier à ce moment là. Ils se sont réfugiés dans un immeuble dont les gens avaient ouvert la porte et y sont restés plusieurs heures.

Nous terminons le mois de novembre avec notre retraite qui, d'habitude, a lieu pendant le Carême. Notre prédicateur est le Père Marc, moine de Saint Wandrille, ermite depuis 13 ans. En hiver, la neige l'empêche de sortir, au printemps et en été, il doit cultiver son jardin et faire ses provisions. Il ne lui reste que l'automne pour aller prêcher des retraites. Nous ne regrettons vraiment pas d'avoir attendu !

Et notre année liturgique se termine comme elle a commencé par les *12 heures de la Bible*. A Complies, c'est Mme Dominique Hernandez, Pasteur de Palaiseau, qui officie et prêche sur l'Évangile du dimanche. C'est aussi la première de nos deux journées d'amitié. La chorale « Vent d'phonie » d'Igny, accompagnée des instrumentistes de « la Baroquerie du Val de Bièvres » nous offrent, le dimanche 29 novembre, un magnifique concert.



La tenue de la Cop 21 et l'arrivée des chefs d'État restreignaient beaucoup les déplacements dans notre région où la consigne était : « Restez chez vous ». Nous n'avons jamais eu autant de monde, l'église était pleine et même la tribune !

Encore quelques nouvelles, « en vrac » !

Si nous avons beaucoup accueilli, et avec joie (nommons encore Sr Marie-Raphaël, Bénédictine du Sacré-Coeur de Montmartre, et « ancienne » « Jeune de Limon », des sœurs de ND de l'Alliance qui viennent se former à la reliure, Sr Madeleine et Sr Marie-Cécile de ND d'Afrique, et bien d'autres), nous avons aussi bénéficié de l'accueil fraternel de nos frères de Chauveroches, de la Trappe, pour Sr Ida et Sr Claire-Marie, de nos frères et de nos sœurs du Bec Hellouin pour Sr Valérie-Marie, de nos sœurs du Carmel de Saint Pair pour mère Abbessse, des sœurs de Montmahoux pour plusieurs d'entre nous, et de bien d'autres communautés pour des occasions diverses et variées !

Cette année le Père Vidal a fini son parcours sur la primauté de Pierre ; nous approfondissons les écrits inter testamentaires avec le Père Doré qui nous présente les testaments des fils de Jacob, tandis que le Pasteur Joly traite de l'Église « une, sainte, catholique et apostolique ».

Nos oblats sont toujours bien présents ; si nous les associons à nos joies, ils partagent aussi nos peines ; ils n'hésitent pas à nous donner un coup de main pour un travail qu'il est parfois un peu décourageant de faire seule, comme de vider une pièce encombrée ! Qu'ils soient remerciés pour cette aide fraternelle qu'ils nous apportent. C'est le moment aussi de remercier chaleureusement nos administrateurs, bienfaiteurs et bénévoles (Mr Roure au jardin de l'hôtellerie, ainsi que son fidèle ami, Françoise au jardin du cloître, « l'adjudant » pour la tonte de l'herbe).

Nous avons lu au réfectoire « MR Beaupère : Nous avons cheminé ensemble ; un itinéraire œcuménique » ; le numéro de la revue Carmel consacré « aux origines du Carmel thérésien en France » ; « Guigone de Salin, une femme de la Bourgogne médiévale » par MT Berthier ; « Vers une sobriété heureuse », par Pierre Rabhi ; « Sur la trace des chrétiens oubliés », par C Guilhamon, le tour du monde en bicyclette de deux amis. Ils racontent leur périple, fait il y a quelques années, et l'accueil chaleureux qu'ils sont reçus dans ces pays du

Moyen Orient maintenant dévastés par la guerre et d'où les chrétiens sont chassés. La comparaison est cruelle. Enfin, « Thérèse d'Avila, l'oratoire et la forteresse », par Catherine Delamarre.

Et nos travaux ? Nous espérons pouvoir les démarrer en novembre, mais la commission de sécurité n'a pas accepté notre dossier. Puisque nous voulons faire un accueil monastique dans une partie du monastère, il faut que celle-ci soit hermétiquement distincte de celle réservée aux moniales. Comme notre église est ouverte au public, c'est à peine si nous pourrions y avoir accès depuis l'intérieur du monastère : nous n'aurons droit qu'à une seule porte ! L'architecte a refait ses plans pour répondre à toutes les demandes. Mais après avoir déposé le dossier, il faut attendre encore quatre mois, ce qui nous repousse à avril 2016.

Et maintenant, nous vous offrons tous nos vœux pour la nouvelle année. Ce sera celle de notre bicentenaire de fondation. Nous vous tiendrons au courant des événements. Sœur Marie-Christine a fait un beau travail de recherche sur nos origines et notre histoire. Nous l'écoutons au réfectoire, c'est passionnant et ma foi, elle a du style !

Nous comptons sur votre amitié et vous gardons dans notre prière.

Vos sœurs de l'Abbaye Saint Louis du Temple.



90 ans de Soeur Ida
en janvier



80 ans de Soeur Josepha
en août